

DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 30 NOVEMBRE 1958

1^{re} Circonscription - Angoulême

Electrices, Electeurs,

Merci à vous toutes et à vous tous, amis connus et inconnus, qui m'avez manifesté votre confiance. Au-delà de ma personne c'est au Général de Gaulle que sont

garanties. Notre mouvement les lui a données avec ces noms qui depuis si longtemps ont été liés à celui de de Gaulle. Que l'on me pardonne de parler de moi



allés vos suffrages car mes efforts n'ont d'autre but que de le servir, comme je l'ai fait sans défaillance, depuis la première heure. L'ampleur du succès des candidats de l'U.N.R. à travers toute la France montre que le pays ne s'est trompé ni sur ce que signifiait cet emblème nouveau dans la vie politique ni sur l'enjeu de la bataille. Notre mouvement, groupe ceux qui, depuis la première heure ont été fidèles à de Gaulle : en votant pour lui, le peuple de France a voulu confirmer son oui. Il a senti qu'on ne bâtirait rien de stable sans de nécessaires

dans un débat ou des intérêts si hauts sont en jeu mais des attaques que je n'ai pas provoquées n'ayant pas fait de question de personne m'y obligent. Ce sera une des fiertés de ma vie, que la confiance témoignée à mon endroit par le Général de Gaulle en m'envoyant prendre la parole à travers la France pendant des années et en particulier en me faisant l'honneur de me faire parler avec lui devant 30.000 personnes lors de la dernière réunion qu'il donna au Vélodrome d'Hiver à Paris. C'en est une autre de m'être vu choisir par l'U.N.R. pour être un

des 30 parlementaires ou anciens parlementaires retenus sur un total de 400 candidats dont 360 sont des hommes Nouveaux. Les majorités obtenues dans mes anciens cantons en particulier dans ma petite commune où j'ai totalisé 171 voix contre 33 à tous les autres candidats sont un témoignage que j'apporte à ceux qui ne me connaissent pas et dont j'aspire à obtenir la même confiance.

Dans son sûr instinct le peuple de France a senti que l'avenir que préparait de Gaulle ne pouvait se bâtir sur le sable mouvant des inconstances passées, que seul nous lui apportions la sécurité dans la fidélité. Cet avenir c'est la Grandeur de la France, la consolidation de la République entre les aventures des extrêmes de la droite et de la gauche, le maintien des libertés pour laquelle des femmes et des hommes de chez nous sont morts en 89 et dans les 3 glorieuses.

C'est la continuité de la tradition républicaine. *Oui nous sommes le parti du peuple de France.* C'est pour lui qu'avec de Gaulle nous entendons construire un avenir qui n'apporte pas les désillusions d'hier.

Aidez-nous, vous tous qui êtes encore attachés à un parti que nous ne vous demandons pas de renier mais qui avant tout aimez la République. Partisans du M.R.P. ou du Parti Socialiste dont les candidats ont mené campagne dans cette bataille pour des idées sans attaquer les personnes, c'est vers nous que nous vous demandons de venir pour dire OUI à la République que de Gaulle a rétablie à la Libération, a sauvée en mai 1958 des déchirements de la guerre civile et que ne peuvent repré-

senter ni défendre dans cette compétition des hommes comme M. PRONTEAU inspirés par Moscou ou comme M. THEBAULT qui se réclame avec fierté dans son journal « LES ECHOS CHARENTAIS » du 26 juillet 1958 des partisans attardés de bonapartisme dans notre département, comme ce Cunéo d'Ornano dont on n'a pas oublié le cri de guerre : « je ferai de la République une pâtée pour mes chiens ». N'a-t-il pas d'ailleurs abandonné de Gaulle lors de la trahison de Barachin en 1952.

Nous ne sommes pas un parti : en votant pour nous, pour notre union pour la Nouvelle République vous n'humiliez pas votre parti, vous n'assurez pas le triomphe d'un parti contraire : vous apportez votre suffrage à de Gaulle dont la vie a été un long combat pour la Patrie, la République, la liberté que vous aimez comme nous. Vous assurerez une France libre qui ne sera ni la vassale de Moscou ni un protectorat Américain. Les autres font des promesses : avec de Gaulle nous vous apportons ce renouveau de jeunesse dont vous avez soif.

Pour moi j'ai défendu les paysans, j'ai combattu pour eux, je continuerai à le faire mais avec la même passion je saurai défendre les ouvriers, les artisans, les commerçants, tous ceux qui jusqu'à maintenant n'ont eu que de décevantes promesses.

Vive la FRANCE !

Vive la REPUBLIQUE !

Vive de GAULLE !

Raymond RÉTHORÉ

Maire de Magnac-Lavalette (Charente)

CANDIDAT DE L'UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Pierre BOUHET

Docteur en Médecine

Conseiller Municipal à Angoulême

En bloquant sur notre liste, les électeurs de M. TARDAT et de M. POITEVIN sont sûrs d'assurer à la République une éclatante victoire Dimanche, car c'est un total de 14.235 voix qui s'ajouteront aux 13.938 que vous nous avez accordées.